

flet et la manifestation de la crise économique mondiale, de la perturbation générale des fondements matériels et moraux de toutes la civilisation occidentale.

Aujourd'hui, en Yougoslavie, ce qui est malade, c'est tout ce qui est du domaine de la civilisation occidentale : surtout la bourgeoisie et la démocratie qui tirent leur origine de l'Occident. L'organisme de la civilisation occidentale semble frappé d'apoplexie, et il est tout naturel que toutes les parties de cet organisme en ressentent les conséquences, bien que de façon différentes. Tant que la civilisation occidentale sera malade, la Yougoslavie ne pourra, elle non plus, se bien porter, car elle en fait partie, qu'elle le veuille ou non. Si l'Occident guérit, les conséquences bienfaitantes en doivent être ressenties par la Yougoslavie. Que les démocraties occidentales maîtrisent la crise matérielle et morale et, inmanquablement, une vie nouvelle, saine et pleine d'élan, reprendra en Yougoslavie !

Par conséquent, le problème des rapports entre Serbes et Croates et, surtout, des rapports entre orthodoxes et catholiques, est secondaire dans la vie actuelle de la Yougoslavie. Ce sont là les « circenses » et non pas le « panis ». Evidemment, lorsque le pain manque, la sérénité d'esprit disparaît, l'homme devient un loup pour l'homme, les Serbes pour les Croates, les orthodoxes pour les catholiques et inversement. Certes, le problème des rapports serbo-croates est plus ancien en date que le problème de la crise économique